

Cameroun, un défi ambitieux en 2013

- A Développer une filière bois au Cameroun
- B Aspect formation professionnelle
- C Aspect création d'emplois et de valeurs

A Développer une filière bois en Afrique

Sans théorie, nous savons que seuls les projets pris en main par les locaux, les résidents, ont des chances de succès dans l'aide au développement. Pour arriver à cet objectif, il faut de la volonté ici et là-bas. L'humanitaire est malheureusement devenu un business médiatique et les jeux sont souvent faussés. Nous savons que 1 franc en Suisse vaut 100 francs dans un pays à développer. Mettons en place cette chaîne de solidarité !

Le projet Il existe des artisans, de menuisiers, des charpentiers actifs ou à la retraite ou encore en recherche de projets de vie, qui sont disposés à s'investir personnellement pour transmettre leur savoir et travailler dans le terrain.

De nombreuses régions d'Afrique ont du bois et **peuvent apprendre à gérer leur forêt**. En Suisse, chaque jour, des machines pour travailler le bois partent à la ferraille au nom de la rentabilité et de l'évolution technologique.

Ces machines en bon état seraient très utiles en Afrique.

Il faut les récolter, les stocker et le transporter. **Ce n'est pas une petite affaire.**

Toutefois, pour toute une partie du projet, nous avons des portes ouvertes grâce à des contacts sérieux et forts dans les milieux du bois suisse. En plus, ce milieu est bien structuré, l'information passerait rapidement pour une sensibilisation nationale.

Actuellement, il y a possibilité de collaborer, en RDC Congo, Cameroun, Guinée francophone, Sénégal

Dans chaque pays, pour chaque projet, nous devons avoir un responsable encadré d'une ONG ou déjà installé sur un projet concret. Nous construisons patiemment ces contacts, les vérifions, pour nouer un vrai partenariat.

En amont

Mise en action du secrétariat opérationnel, apte à communiquer et à traiter les courriers en Suisse, pour la gestion des projets.

Mise à jour des boîtes de dialogue sur le site www.impi.ch

Ce financement est pratiquement assuré par les partenaires actuels.

Stockage des machines assuré depuis 2012

Assurer la récolte des machines, nous avons déjà des appuis.

Organiser un contrôle des machines (*associations à mettre en mouvement*)

Transporter les machines en Afrique (7 à 12'000.- par container)

Sur place

Les responsables locaux, appuyés par des ONG, des structures en place prendront le relai pour installer les machines. Il faudra des ressources et des appuis techniques, argent et main-d'oeuvre.

L'ONG, **IRO Invention Romande**, reconnue officiellement assurera la pérennité du projet / juillet 2003/2010/2011 / 2012 et nouvelle étape importante en 2013.

www.impi.ch www.pme-ch.ch www.invention.ch
iro@invention.ch secrétariat 026 476 01 40

B Aspect formation professionnelle

Avec ce projet, nous atteignons plusieurs buts complémentaires susceptibles de produire des valeurs pour les populations locales.

Pour le démontage de l'installation en Suisse, nous avons les bénévoles qui se sont annoncés mais nous cherchons encore des forces. Pour l'encadrement, nous bénéficions de l'aide d'un mécanicien qui connaît la machine et Ueli Ramseier pilotera toute cette phase technique, démontage en Suisse et remise en état au Cameroun.

Mécanicien, polymécanicien, aide-mécanicien pendant la phase de montage de la scierie, des jeunes seront encadrés et formés directement pendant la remise en état de la machine. Deux à trois personnes seront formées pour la maintenance et les réparations.

Conducteur de machine, responsable d'exploitation 4 à 6 personnes seront instruites afin de savoir utiliser l'installation d'une façon autonome et sûre.

Gestionnaire de stock et de l'exploitation Les produits, planches, poutres seront les moyens clés pour lancer cette activité.

Menuisier, charpentier Avec les produits de la scierie nous pouvons pousser la formation vers les métiers qui utilisent les produits pour la construction et le mobilier par exemple.

C Aspect création d'emplois et de valeurs

A partir de ces personnes formées, outre le fait que pendant leur formation elles auront une occupation et que certaines personnes seront engagées fixes pour faire tourner la scierie, il y aura directement de part les filières mises en place, des créations et d'emplois.

En effet, en effet, un menuisier sera son propre patron ou travaillera dans une coopérative rattachée à une institution, une ONG, une structure. A son tour il va pouvoir former des apprentis selon le système qui a fait ses preuves en Suisse.

Notre souci sera de pouvoir accompagner ce développement, c'est pourquoi nous allons travailler avec les structures en place au Cameroun et nous espérons les structures de la DDC en Suisse.

Nous savons que nous avons réveillé un grand chantier. en nous engageant à démonter, transporter et remonter cette scierie. Nous nous engageons aussi à former les gens en faisant preuve d'imagination et d'engagement.

Sur le plan technique, notre ami Ueli Ramseier pilote l'équipe technique.

Nous avons besoin de votre appui, visitez la case On aime ! On aide. Merci.

Nierlet-les-Bois, janvier 2013, Narcisse Niclass